

# PAX VOBIS

## A lire

«De la symbolique des chapitres en franc-maçonnerie – Rite Ecossais Ancien et Accepté et Rite Français», Irène Mainguy, Editions Dervy, Paris 2005

Nous avons déjà dégusté en entrée sa Symbolique maçonnique du troisième millénaire, nous venions de nous rassasier de sa Symbolique des grades de Perfection et des Ordres de Sagesse et voici que, pour le dessert, Irène Mainguy nous offre le troisième volet de ce qu'elle appelle son «triptyque»: De la symbolique des chapitres en franc-maçonnerie – Rite Ecossais Ancien et Accepté et Rite Français.

Ce «triptyque», plus qu'une approche descriptive fouillée de la symbolique maçonnique, représente une véritable somme de tout ce que les siècles précédents nous ont proposé en la matière, principalement pour le REAA et le Rite Français.

Dans sa volonté de «contribuer à rassembler ce qui est éparé», comme elle le dit elle-même, Irène Mainguy, bibliothécaire documentaliste, responsable de la Bibliothèque du Grand Orient de France à Paris, nous confronte à des idées nouvelles, clairement exposées dans le respect des sources auxquelles elle puise, mettant également en évidence sa volonté de rassembler les différences au travers de valeurs communes:

«La Franc-maçonnerie et plus particulièrement ce qui est appelé «les hauts grades» proposent une forme de synthèse d'une culture initiatique qui regroupe de nombreux archétypes, forgeant ainsi une tradition occidentale qui est devenue le conservatoire des plus anciennes traditions disparues. Cette tradition initialement basée sur la construction, qui devient chevaleresque à partir du 15<sup>e</sup> degré a pour objectif de permettre à tout être de se rapprocher des vérités essentielles. Cette quête de perfection est toujours axée sur le Voyage, les pérégrinations d'un Chevalier-pèlerin, celles-ci permettant de rassembler ce qui est éparé et de retrouver l'Unité

perdue. Ce thème inhérent à toutes les initiations permet de détruire en soi «l'esclavage des passions et des préjugés», mais au-delà de cela les thèmes développés dans les grades capitulaires portent vers l'idéal d'une humanité caritative qui accède à une forme de perfection s'appuyant sur l'idéal chevaleresque. Rien de matériel ne demeure durable, c'est pourquoi le temple de pierre est toujours amené à être détruit après sa reconstruction, d'où la nécessité que chaque Chevalier Maçon devienne lui-même un temple vivant.»

Nous ne pouvons donc que conseiller vivement à tous les adeptes de la Franc-maçonnerie de se plonger dans l'œuvre d'Irène Mainguy. Ils y trouveront des pistes d'investigation et de réflexion qui leur permettront de mieux appréhender le contenu initiatique de chaque grade et d'acquérir ainsi, à travers le rassemblement de leurs apparentes différences, une vision synthétique élargie de l'enseignement maçonnique.

Michel Cugnet, 33 SC

